

on quelque sorte, en conférant à l'auteur le titre bien mérité de *Docteur ès-lettres*. Nous avons notre historien national ; nous avons maintenant notre historien ecclésiastique, dont le début justifie les plus grandes espérances.

Puisse cette vie de Mgr de Laval, en le faisant connaître, vénérer et invoquer, hâter et assurer le succès de la cause de sa canonisation ! C'est le vœu que nous formons avec son historien, et avec le clergé et les fidèles répandus sur l'immense territoire qui fut le diocèse du premier évêque de Québec.

CAUSERIE

(Suite et fin.)

Un mot maintenant de la prière des yeux et des mains, dont plusieurs n'ont peut-être guère entendu parler.

Par la prière des yeux, nous entendons l'exercice de la présence de Dieu. Il est le plus nécessaire à la piété ; bien pratiqué, il pourrait, au besoin, suppléer à tous les autres ; et nul autre, certainement, ne saurait le remplacer. S. Thomas ne craint pas de dire que c'est le plus court chemin de la sainteté. Le saint roi David le pratiquait sur le trône, comme les saints qui ont vécu dans les grottes et les déserts : " Mes yeux, dit-il, sont sans cesse élevés vers le Seigneur. Je vois sans cesse le Seigneur à mes côtés. " De plus, il nous engage à l'imiter en cela : " Cherchez le Seigneur sans relâche, cherchez sans cesse sa face. " Qui pourrait jamais, je ne dis pas pécher mortellement, mais même en matière légère, s'il pensait toujours que Dieu le voit, le regarde et l'écoute.

Qui ne sentirait son amour pour Dieu grandir sans cesse, s'il voyait des yeux de la foi cette main divine qui lui donne continuellement l'existence, le mouvement et la vie, qui lui fournit les aliments pour le nourrir, le feu pour le réchauffer, le soleil pour l'éclairer et faire mûrir les moissons, l'air pour renouveler continuellement son sang. Avec quelle reconnaissance nous recevrons les choses agréables, avec quelle patience celles qui nous contrarient ! Et puis avec quelle perfection nous ferions toutes nos actions, même les plus insignifiantes !

N'est-il pas vrai que le meilleur des serviteurs ne travaille bien, sans jamais se démentir, que sous l'œil du maître ? Eh bien, se tenir ainsi sous le regard de Dieu, éviter les moindres fautes pour ne pas lui déplaire, user de ses bienfaits avec reconnaissance, supporter patiemment les épreuves, en un mot faire tout en vue